

Séminaire «Soignants-résidents : quelle place pour le (s) corps en institution? »

Université de Lausanne, 03.08.2023

Organisation : Stéphanie Perruchoud (Université de Lausanne), *Centre interdisciplinaire de recherche en éthique* (CIRE), Université de Lausanne (UNIL)

Dans le cadre d'un projet scientifique soutenu par le Fonds National Suisse (responsable et co-responsable : Nadja Eggert, CIRE, UNIL, et Ralf Jox, Institut des humanités en médecine, CHUV-UNIL)

Soutenu par la *Fond National Suisse (FNS)*

Résumé

Le soin, particulièrement dans le contexte de la personne âgée en institution, est généralement perçu comme l'accompagnement et la prise en charge d'un sujet inaliénable dont l'existence entière est ébranlée par l'apparition d'une affection particulière qui le rend plus vulnérable et dépendant : « Le soin est, en effet, généralement envisagé comme une relation intersubjective et éthique où un sujet prête attention à la subjectivité d'autrui dans toute sa fragilité et son originalité » (Doron et al., 2011, p. 4). Dans cette perspective, le soignant ne se situe pas dans une position de domination paternaliste face au patient. Au contraire, attentif à son appel singulier, il mobilise ses facultés et « sa propre vulnérabilité » dans un nouveau « dialogue entre deux vulnérabilités » (Benaroyo, 2016, p. 1583). Derrière une pathologie, un handicap ou un corps qui « ne fonctionne plus », un sujet, soignant, perçoit l'appel d'un autre sujet, souffrant, dont l'existence « fragile » renvoie à chaque instant à sa propre condition humaine et naturelle d'être au monde. Le soin devient alors, comme le suggère Lazare Benaroyo, une affaire commune. Or le concept de « vulnérabilité », amplement conceptualisée en éthique et en philosophie du soin ces dernières décennies, se rapporte, en premier lieu, au corps. En effet, au centre de cet espace *extra-ordinaire* de soin, résidents et soignants se trouvent engagés *d'abord* par leur corps dans des relations à la fois objectives (*cure*) – thérapeutiques, techniques, curatives – et subjectives (*care*) – personnelles, relationnelles, éthiques. Toutefois, plusieurs facteurs rendent difficile une prise en compte équilibrée de ses deux dimensions. Au travers de ce séminaire, nous voulons réfléchir, d'un point de vue philosophique, éthique et clinique à la place du (des corps) dans cet espace particulier qu'est un EMS.

PROGRAMME

Mercredi 18 octobre 2023 - Salle 2055 Anthropole

9 :15 – 9 :30 Mot de Dre Nadja Eggert (CIRE– UNIL)

9 :30 – 10 : 00 Dre Stéphanie Perruchoud (CIRE-UNIL) : Le corps propre dans les soins gériatriques

10 : 00 – 10 : 30 Prof. Xavier Escibano (Universitat International de Catalunya) : The lived body and the experience of illness : a phenomenological approach

10 : 30 – 11 : 00 : Café

11 : 00 – 11 : 30 : Laetitia Hanser : Le corps comme espace de vie

11 : 30 – 12 : 00 : Dre Brenda Bogaert (IHM-CHUV) : Faire bouger les seniors en EMS: une approche par les capacités

12 :00 Mot de la fin : Ralf J. Jox